

LA REBELLE D'ALGER

Collection
et numérisation
de
Guy Amand



ATCH

Pour Challe c'est l'heure du retour, vers la France et la prison. La fatigue a creusé ses traits. Il ne s'est pas rasé depuis deux jours. Il a revêtu, pour le voyage, un blouson de pilote. A sa bouche la pipe qu'on lui laissera dans sa cellule.

AIN

L'ex-général Challe, destitué,
sans troupes, quitte son P. C. pour
se rendre





...asse au-dessus du Forum, le tube d'un bazooka dépasse comme un défi : deux « bérets verts » de la Légion veillent sur leur



**TOUT AVAIT
COMMENCÉ
CETTE NUIT-LÀ
A PAS DE LOUP.
AUX ORDRES
DES CONJURÉS
DES PARAS
OCCUPENT
ALGER**

A deux heures du matin, le samedi 23 avril, le 1^{er} régiment étranger de parachutistes pénètre par petits groupes dans Alger : l'insurrection est déclenchée. Le Forum est désert, toute la ville dort. Le général Gambiez, commandant en chef, vient d'être fait prisonnier dans sa voiture. Les paras entrent à la Délégation générale, où Jean Morin annonce par téléphone à Paris : « Je ne suis plus libre de mes mouvements. » Il n'y a eu qu'une victime, un sous-officier de garde au poste émetteur de la télévision. Tout s'est fait dans le silence de la nuit : en une seule heure.





Grands arbres d'Afrique, les paras, maîtres d'Alger, écoutent la radio en savourant leur victoire.

**SAMEDI LA
VILLE S'ÉVEILLE
AUX ACCENTS
DE LA RADIO
REBELLE.
LA TENUE
LÉOPARD
EST PARTOUT**





Au balcon du 13 mai, quatre silhouettes devant un micro : les généraux, mitraillés par les photographes.



Folles de joie d'avoir retrouvé les heures frénétiques de 1958, les femmes vivent un rêve qui va bientôt s'achever.

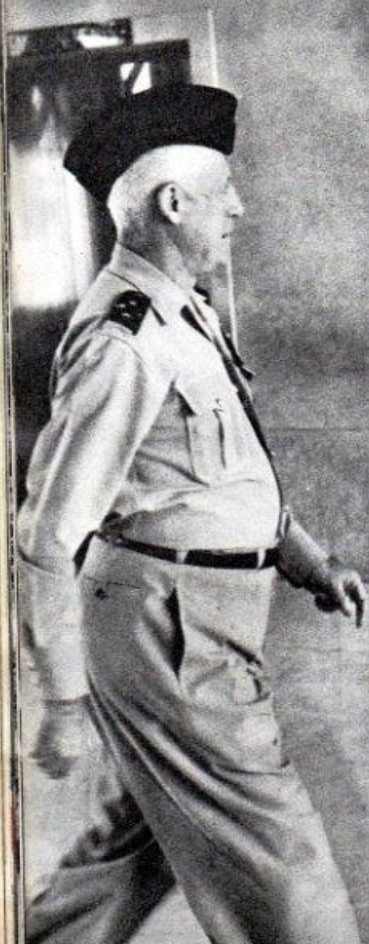


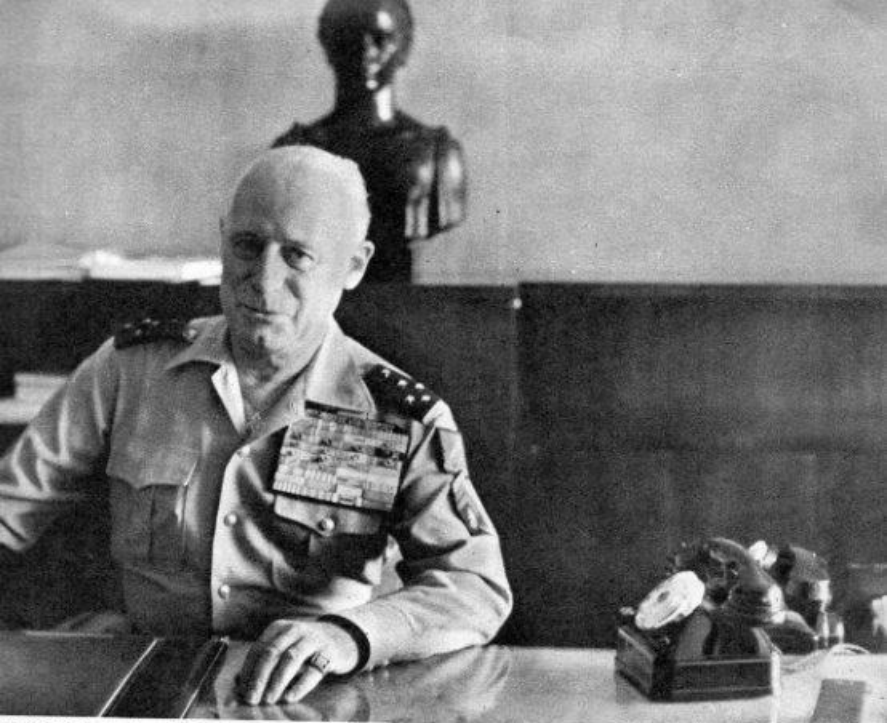


LE QUARTERON,
COMME L'APPELLERA
DE GAULLE,
S'EST MIS EN
UNIFORME POUR
ALIGNER SES
20 ÉTOILES



SALAN, DERNIER
AU RENDEZ-VOUS EST VEN
DE MADRID POUR
RETROUVE
SON FAUTEUIL AVE
SATISFACTIO



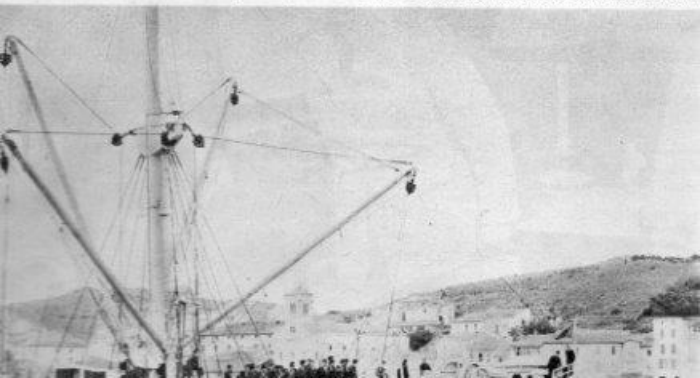


lut public. Rien de changé. Tout recommence. L'homme le plus décoré de France tourne toujours le dos à la République.





s paras, les libérables embarquent pour la France à laquelle ils ont refusé de désobéir



MARDI
A MERS-EL-KÉBIR
LE COUP DE SEMONCE
FAIT FAIRE
DEMI-TOUR
A LA REBELLION

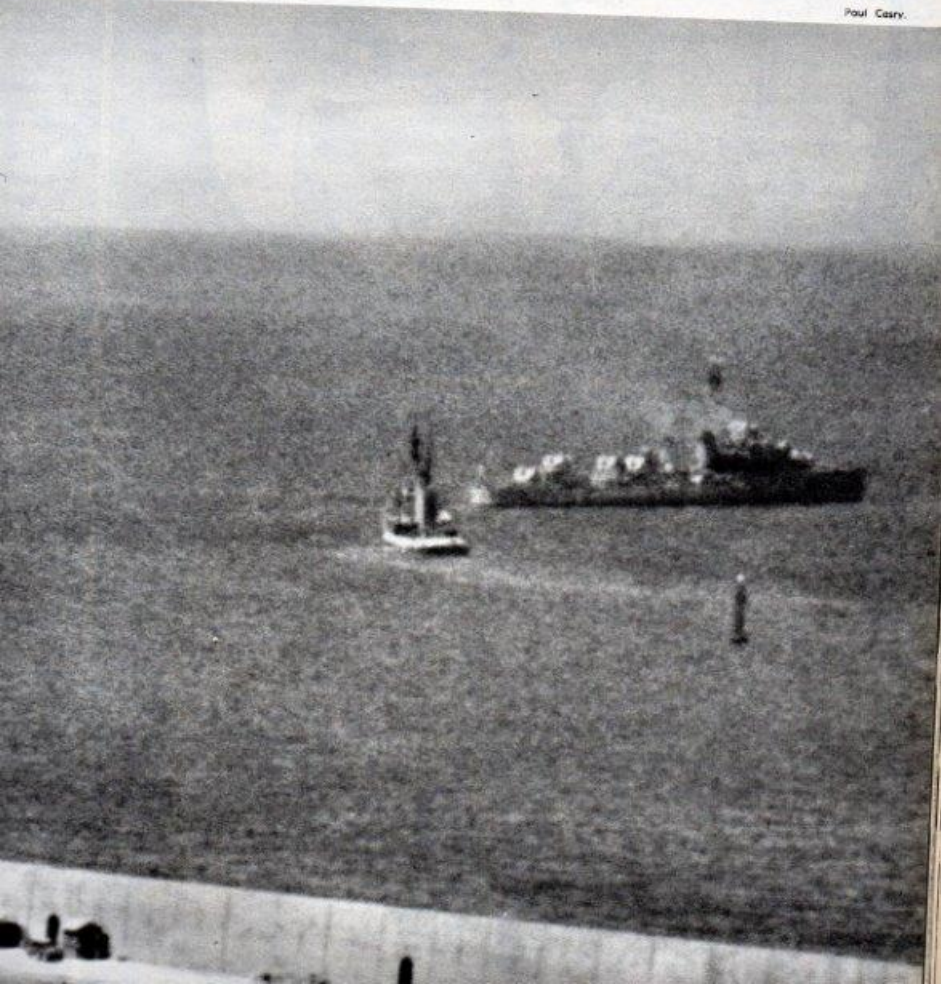
ral d'escadre Jean-Marie Querville, 58 ans, ancien de la France libre : c'est lui qui a lancé à la rebellion ce qu'on a



Soudain les insurgés se trouvent face à un adversaire redoutable : la marine. L'amiral Querville, commandant de la flotte d'Algérie, se trouvait à Alger. Les généraux rebelles le somment de se rallier à eux. Il refuse et s'enfuit à bord d'une vedette rapide jusqu'à sa base de Mers-el-Kébir. Il monte à bord de l'escorteur d'escadre « Maillé-Brézé » qui fait mine de prendre la mer. Lorsque les paras d'Oran arrivent en camion et en jeep à la porte de la base, le « Maillé-Brézé » fait demi-tour et pointe sur eux ses canons. Les paras se retirent. Ce geste de la marine fait tomber sur les insurgés la menace implacable : le blocus.

on escorteur, il a gardé Mers-el-Kébir au pouvoir légal.

Paul Casry.





« Au nom de la France, je
donne que tous les moyens,
je dis tous les moyens, seront
employés pour barrer par
la route à ces hommes-là... »
avait dit de Gaulle dimanche
soir dans son pathétique appel
au pays. Le surlendemain, il
précise dans un message aux
armées : « Tous les moyens,
compris le feu. » Mais à
l'heure où est rendu public ce
message, Challe a déjà envoyé
la lettre par laquelle il se rend
à la disposition de la justice.
Pourtant, vers 20 heures, le
radio rebelle annonce la res-
tauration de huit classes en
Algérie, la reconstitution de
unités territoriales et la dis-
tribution des militaires qui
ont accompli dix-huit mois de
service. C'est alors que les au-
torités militaires fidèles ont
dû démentir de faire investir Alg-



**MARDI SOIR
ILS ONT PERDU
CHALLE A
DÉJÀ ENVOYÉ
SA REDDITION
A DE GAULLE**

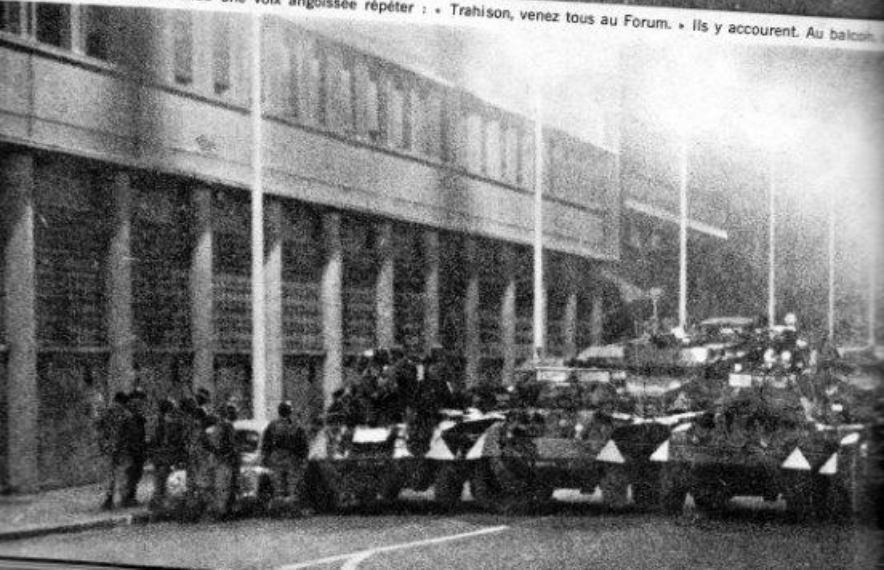


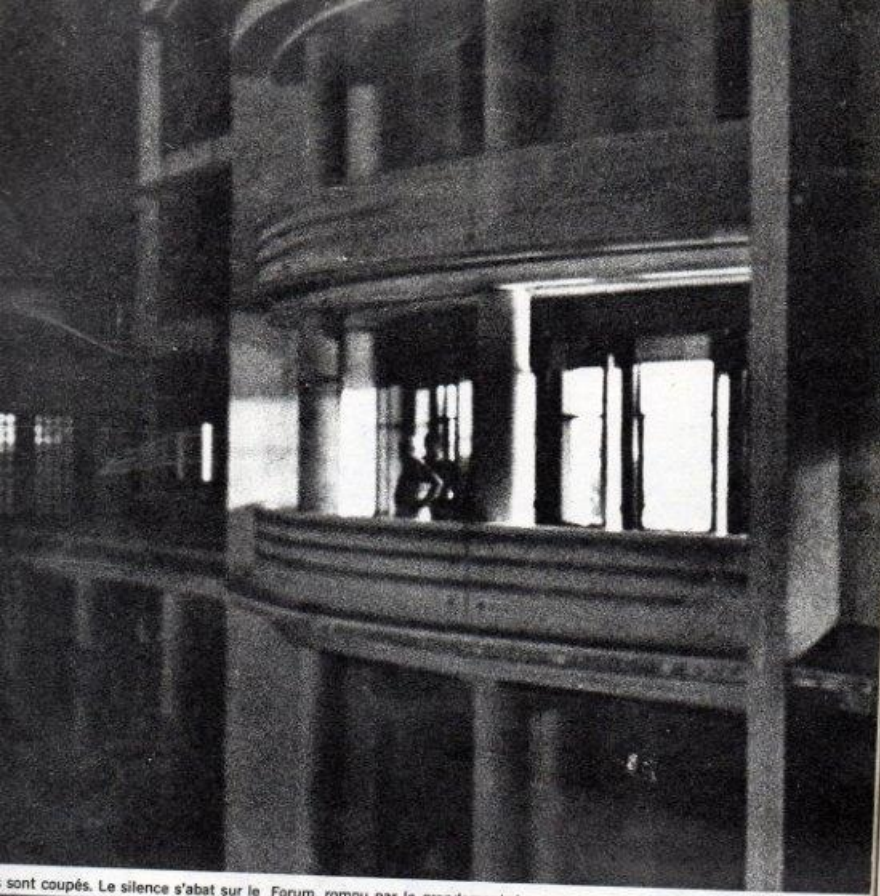


QUATRE JOURS
SEULEMENT
ONT PASSÉ
LES PARAS REPARTENT



Radio, les Algérois ont entendu une voix angoissée répéter : « Trahison, venez tous au Forum. » Ils y accourent. Au balcon,





sont coupés. Le silence s'abat sur le Forum, rompu par le grondement des premiers tanks de la gendarmerie.

DU PUTSCH
IL NE RESTE PLUS
QUE DEUX
OMBRES SANS VOIX.
AU LOIN ARRIVENT
LES FORCES



L'UN SE REND
L'AUTRE S'ENFUIT.
C'EST LA FIN
D'UN CAUCHEMAR
A FAIT TREMBLER
LA FRANCE

